

M. Badigeonner avec un pinceau après chaque tétée.

A la pommade on ajoute de 25 à 50 centigr. de cocaïne.

On peut faire aussi des pansements à la vaseline boriquée ou à la lanoline cocaïnisée, ou encore avec :

R. Aristol.....	4 grammes
Vaseline.....	20 grammes

Quand les crevasses sont étendues et profondes ou qu'elles sont infectées, il faudra persévérer dans le traitement, car la cicatrisation est longue et difficile parce que, à chaque tétée, la croûte protectrice est arrachée, mettant à nu la surface cruentée du mamelon. Dans ce cas, en outre des pansements ordinaires, on pratique des cautérisations au nitrate d'argent. "On saisit le mamelon, dit Lusk (1), et on le relève d'un côté, de façon à mettre bien à découvert la crevasse que l'on touche ensuite avec la pointe du crayon mitigé de nitrate d'argent. Comme l'action de ce dernier doit être absolument locale, on l'applique à sec; la lymphe sécrétée par la surface à vif fournit le degré d'humidité nécessaire. Je fais cette remarque banale, parce que j'ai vu quelquefois, à l'hôpital, des mamelons entièrement privés de leur épithélium, en raison de ce que le médecin habituel avait d'abord plongé le crayon dans l'eau, et permis que la solution forte diffusât d'elle-même sur les surfaces voisines."

S'il me fallait énumérer les différents topiques qu'on a préconisés contre les crevasses du mamelon, je n'en finirais pas; en effet, chaque médecin a sa prescription favorite, et chaque pharmacien, sa pommade renommée. On s'est servi d'ichthyol à 25 0/0, de gaiacol, de beurre de cacao, de cérat simple ou phéniqué; on a vanté le *cold-cream*, les pommades balsamiques, etc., etc.

Il y a encore un autre symptôme contre lequel il faut agir, et ce n'est pas le moindre: la douleur. Pour calmer ses angoisses et soulager sa douleur, la mère fera, cinq minutes avant chaque tétée, des badigeonnages avec un pinceau trempé dans une solution de chlorhydrate de cocaïne à 1 pour 20, puis recouvrira le mamelon avec un petit disque de coton hydrophile trempé dans la même solution. Précaution indispensable avec l'usage de la cocaïne: laver largement le mamelon avec de l'eau ordinaire au moment de la tétée pour éviter l'empoisonnement du nourrisson. D'un autre côté, la cocaïne aurait, d'après Joise, l'inconvénient de tarir la sécrétion lactée. "En produisant l'anesthésie du mamelon, dit-il, (2) la cocaïne prévient l'érection, et ainsi favorise la diminution de la quantité de lait." Avec une solution à 5 0/0, appliquée 5 à 6 fois par jour, le lait se tarirait dans l'espace de deux à six jours.

Si ces divers moyens échouent, la seule ressource qui nous reste est de suspendre l'allaitement. S'il n'y a qu'une mamelle malade, la mère nourrit du côté sain, mais si les deux mamelons sont frappés en même temps, ce n'est qu'en cas d'absolue nécessité qu'on se verrait obligé de prendre une résolution aussi grave.

(1) Lusk: The science and art of midwifery.

(2) The American Year-book of Medicine and Surgery—Gould—1896.